



Dimanche 17 octobre 2021

La synodalité : qu'est-ce à dire ?

Intervention de Christelle Ventura
et Mgr Hervé Gaschignard

Introduction : citation du pape François : « Le chemin de la synodalité est précisément celui que Dieu attend de l'église du troisième millénaire » Discours pour la commémoration du 50^e anniversaire de l'institution du synode des évêques, le 17 octobre 2015.

1- LE SENS DU MOT SYNODALITÉ :

a. Son enracinement biblique, théologique, magistériel :

La synodalité est un mot récent (un néologisme) qui désigne la réalité, la qualité, d'une église dans laquelle tous les membres « marchent ensemble » (syn-odos), suivent ensemble le Christ qui est le véritable « chemin ». La synodalité de l'Église désigne le fait que tous les baptisés sont coresponsables de la vie et de la mission du peuple de Dieu en marche vers le Royaume. Tous sont ensemble responsables de la communion entre les membres, de la participation de chacun à la vie de la communauté, et de sa mission dans le monde. Elle est donc une dimension constitutive de l'Église qui chemine dans le monde. Cette synodalité est le fruit et le don de l'Esprit Saint. Elle développe une manière toujours plus évangélique de vivre entre tous les membres, ministres ordonnés, fidèles Laïcs et Consacrés.

C'est dans l'Écriture Sainte, dans la vie du peuple de Dieu révélée par L'A.T et le N.T, que tous les éléments d'une vie synodale, les structures, les processus et les événements, nous sont donnés. Un événement emblématique dans les Actes des Apôtres (Ac 15, et Ga2,1-10) manifeste cette synodalité de l'Église primitive. C'est ce qu'on appelle « le concile apostolique de Jérusalem ». Sur ces fondements scripturaires, des formes de synodalité vont se déployer tant au premier millénaire qu'au second.

Le mot 'synode' est ainsi un mot très ancien de la tradition chrétienne qui désigne dès le second siècle (par exemple chez Ignace d'Antioche) la conscience qu'ont les divers diocèses d'exprimer, rendre visible, l'unique Église. Plus tard, St Jean Chrisostome au 4^eS. écrit : l'Église est synonyme de « faire chemin ensemble ». Cet art de vivre ensemble, comme une assemblée convoquée par Dieu, pour écouter la parole de Dieu dans le souffle de l'Esprit, exprimer la vérité de la foi et trouver les chemins de la mission, s'est traduit aussi dans l'expérience des premiers conciles œcuméniques et des assemblées provinciales.

Le concile Vatican II a remis à l'honneur cette caractéristique de l'Église, en s'appuyant sur le sacerdoce commun de tous les baptisés, sur le sens de la foi. Le pape François encourage l'Église catholique à faire aujourd'hui un pas supplémentaire pour vivre une meilleure synodalité dans l'Église, pour édifier une église synodale qui vit la communion de tous, dans une participation de chacun, pour un nouveau dynamisme missionnaire.

- b. La synodalité met en valeur **la coresponsabilité dans l'Église**, une coresponsabilité différenciée dans le peuple de Dieu, où tous sont appelés à être sujet actif dans la vie de l'Église.

Si l'on reprend dans la bible la lettre aux Romains au chapitre 12 on peut lire :

« Car, de même qu'en un seul corps nous avons plusieurs membres et que tous les membres n'ont pas tous même fonction, ainsi, à plusieurs, nous sommes un seul corps dans le Christ, étant chacun pour sa part, membres les uns des autres » (Rm 12, 4-5)
Nous entendons que chacun de nous est membre de ce corps.

Si l'on regarde également dans le concile Vatican II, (dans Lumen Gentium qui est la Constitution sur l'Église) on peut lire :

« Commune est la dignité des membres du fait de leur régénération dans le Christ ; commune la grâce d'adoption filiale ; commune la vocation à la perfection ; il n'y a qu'un salut, une espérance, une charité indivisible. Il n'y a donc, dans le Christ et dans l'Église, aucune inégalité » LG32

Nous entendons ici cette égale dignité de tous dans l'Église. En recevant l'onction du baptême, nous sommes devenus prêtre, prophète et roi ; nous partageons ainsi le sens de la foi des fidèles, c'est aussi quelque chose qui a été remis en valeur lors du concile Vatican II :

« La collectivité des fidèles, ayant l'onction qui vient du Saint (cf. 1 Jn 2, 20.27), ne peut se tromper dans la foi » LG12

le sens de la foi des fidèles, c'est-à-dire de l'ensemble des fidèles : fidèles=croyant, donc nous tous que nous soyons laïc, prêtre, diacre, religieux ou religieuses,... nous sommes les fidèles.

La synodalité s'appuie sur et met en œuvre ce sens de la foi. De cette manière le Christ continue d'agir par son Esprit dans l'Église, qui tout ensemble ne peut se tromper dans la foi. Donc il est nécessaire que tous participent ! Cette coresponsabilité différenciée nous engage tous !

2- LES EXPERIENCES DE SYNODALITE :

- a. **Dans l'Église universelle :** Elles sont nombreuses et variées dans le premier millénaire, sous la forme des assemblées diocésaines, des synodes locaux, dès le 3^e siècle, puis au niveau provincial et métropolitain. Cette tradition s'est maintenue au second millénaire en conformité avec la tradition des pères dans les Eglises d'Orient (avec la pratique du synode permanent encore en vigueur dans les églises orthodoxes). Sous une autre forme dans l'Église catholique, les pratiques synodales se maintiennent comme par exemple les conciles bien sûr mais aussi les synodes locaux pour mettre en œuvre les conciles, celui de Trente par ex. au 16^es. Dans les communautés ecclésiales nées de la réforme protestante, le gouvernement synodal va devenir l'élément le plus fondamental de la vie de la communauté.
 - i. Dans l'Église catholique, une réflexion plus approfondie se fait jour dès le 18^eme (Massillon) et dans le renouveau ecclésiologique du 19^eme (Möhler, Rosmini, Newman) en revenant aux sources normatives de l'Écriture et de la Tradition. Le concile Vatican II au 20^eme est lui-même le fruit, dans son expérience et son déroulement, dans ses enseignements, de cette redécouverte de la dimension synodale de l'Église. Une structure poursuit, autour du pape et pour l'Église universelle, cette expérience synodale. C'est le synode des évêques, dont nous avons fêté le 50^eme anniversaire en 2015, et pour lequel le pape François a fait un discours très important à cette occasion. Progressivement les étapes de ce synode se structurent autour 1/ de sa convocation et sa préparation, puis 2/ de

la célébration du synode en assemblée synodale, et enfin 3/ une étape de réception avec les décisions et les orientations qui peuvent être exprimées.

- ii. Pour bien comprendre ce que nous vivons, c'est pour cette étape n°1 de préparation du synode des évêques en 2023 que le pape François sollicite la participation de tous les diocèses sur ce sujet, en consultant l'ensemble du peuple de Dieu.

b. Dans l'Église particulière qu'est le diocèse :

- i. Cette synodalité s'est mise en place à partir du concile V.II au niveau diocésain, autour de l'évêque. En définissant la sacramentalité de l'Église et la sacramentalité de l'épiscopat, Lumen Gentium a donné son caractère propre et particulier et entier à l'Église diocésaine. En elle, se vit donc aussi cette dimension synodale. L'Évêque peut donc, par ses conseils, par des assemblées du peuple de Dieu, ou par un synode diocésain, développer la communion de tous les membres, la participation de chacun et l'élan missionnaire de tous.
- ii. Dans un diocèse, les trois conseils prévus par le droit canon (1983) (CDP, C.Presb, CDAE) sont pour cela mis en place ainsi que bien d'autres conseils pour une bonne participation du peuple de Dieu aux réflexions, aux décisions, et à leur applications. Nous nous souvenons du synode diocésain convoqué par mgr Matagrín en 1988 et achevé par mgr Dufaux en 89, de l'Assemblée diocésaine de La Salette en 2011 avec mgr GdK, ou encore de l'assemblée diocésaine de 2017.

Un autre lieu que l'on peut aussi regarder c'est la vie des congrégations religieuses ou communautés de consacrés, qui dans leurs instances propres mettent en œuvre la synodalité de l'Église dans leurs expériences des chapitres (cf. p.65 « petit manuel... ») et leur formation au discernement communautaire.

c. Dans la portion du peuple de Dieu qu'est la paroisse. On peut citer :

- i. Le Conseil pastoral de paroisse (CPP) : ce conseil est né à la suite de la création des CDP. Le CPP peut et doit vraiment être un lieu de synodalité quand il rassemble une portion de la paroisse représentant toutes ses réalités, qu'il se met à l'écoute de ce que l'Esprit lui dit, et qu'il s'appuie sur le discernement communautaire...
- ii. Les assises paroissiales que nous avons vécues ou bien sommes invités à vivre dans nos paroisses : par ex dans ma paroisse il y a 5 ans nous avons vécu un rassemblement de ce type avec une soixantaine de personnes invitées par notre curé et l'équipe paroissial, représentant les divers lieux, mouvements et réalités de notre paroisse, pour nous travailler ensemble sur « la vie dans notre paroisse, son réel aujourd'hui et son avenir à préparer ». Une journée riche de temps de prières et célébration, de temps de rencontres, et de temps de travail fructueux qui a donné des axes pastoraux de travail pour la paroisse pour plusieurs années.
- iii. Un art de vivre au quotidien, dans toutes les équipes qui existent en paroisse, quel que soit leur objectif et leur niveau...comme en équipe de préparation à un sacrement (mariage, baptême, etc) ou bien en équipe liturgique... dans toutes nos équipes en Église, avec l'écoute de la Parole de Dieu dans l'ES, d'écoute de la parole de chacun, de collaboration différenciée.

3- LES INCONTOURNABLES DE LA SYNODALITE :

- a. La démarche synodale c'est d'abord **une expérience spirituelle**, où l'on se met à l'écoute de la Parole de Dieu, pour entendre en Église ce qu'elle nous dit aujourd'hui. C'est vivre la prière communautaire et demander à l'Esprit-Saint de nous accompagner et de nous éclairer pour entendre ce que Dieu nous dit. Cela nous ouvre à une volonté d'écoute et de dialogue
- b. C'est un autre incontournable de la synodalité : **l'écoute et le dialogue** entre frères et sœurs. L'écoute du peuple de Dieu où résonne la voix du Christ par l'Esprit-Saint... Cela demande la participation de tous : l'Esprit-Saint parle à tous et distribue ses dons et charismes à chacun, donc la parole de chacun doit pouvoir être reçue, c'est essentiel ! ... La parole de chacun est importante, ce qui ne sera pas exprimé risque de manquer, comme un morceau de puzzle absent de son ensemble ... Ce peut être difficile, cela demande d'être attentif, bienveillant pour entendre les plus petits, ceux qui le plus souvent ne parlent pas, Cela demande également d'être à l'écoute des autres confessions, et de tout homme de bonne volonté, il s'agit vraiment d'une ouverture à tous !
(On peut en faire l'expérience de cette écoute et ce dialogue dans une équipe comme une équipe de Communauté de vie chrétienne (CVX) par exemple, où les membres de l'équipe peuvent aussi se mettre au service de l'un d'entre eux pour éclairer le discernement)
- c. Il s'agit **d'effectuer ensemble un discernement** sur les chemins à suivre. Le discernement est une faculté spirituelle qui permet de reconnaître ce qui vient de Dieu et ce qui conduit à Dieu. Cette faculté de l'esprit humain repose sur les qualités et les vertus humaines, éclairées, assumées, accomplies dans la lumière de l'Esprit Saint. Ce discernement doit être personnel et communautaire. En Eglise, nous sommes invités à exercer un discernement communautaire pour choisir ensemble, sous l'autorité des pasteurs, les chemins qui feront grandir la communion, la participation et la mission de tout le peuple de Dieu. L'Esprit Saint distribue ses dons et ses charismes à chacun, selon sa vocation, son ministère ou sa vie baptismale pour discerner l'appel de Dieu. Un bon discernement élargit toujours les horizons de la mission et de la vie chrétienne. Au terme de ce processus de discernement il revient aux pasteurs ou à celui qui détient l'autorité de prendre une décision et de l'indiquer à tous. L'autorité est ainsi un service du peuple de Dieu. Le propre de l'autorité, c'est d'autoriser, en indiquant le cap, en indiquant des limites ou les impasses, en encourageant sur la route. Elle autorise ce qui vient de Dieu et ce qui conduit à Dieu, et pour tenir son cap, elle bénéficie d'une force qui vient de l'Esprit Saint (exousia), qui habitait les paroles du Christ (il enseignait avec autorité).
- d. Au terme de ce processus de discernement, lorsqu'une décision est prise, que des directions sont indiquées par les pasteurs, elles demandent **d'être reçues par tous**, dans l'obéissance du cœur et de l'intelligence, dans l'obéissance de la foi. Il y a donc parfois un vrai renoncement à sa volonté propre ou personnelle, à sa compréhension des choses, pour adhérer à un bien commun plus grand.
- e. Ce discernement ecclésial, communautaire, conduit à identifier le meilleur chemin possible pour répondre aux appels de Dieu. En discernant ensemble, nous faisons **grandir la communion dans le peuple de Dieu** autour d'une bonne décision qui stimule la participation de chacun, et qui élargit toujours les horizons de la mission.

4- FINALITE :

- a. L'expérience d'une **conscience diocésaine** : une démarche synodale diocésaine nous ouvre à une conscience diocésaine, l'unité dans la diversité des membres, d'une communion qui permet l'épanouissement des différents membres dans la diversité des traditions spirituelles, états de vie, mouvements, associations de fidèles, appartenance, des sensibilité
- b. **Expérience communautaire sur un temps long** (processus communautaire) : quand on reprend chaque étape du processus synodal que sont la convocation, la préparation, le temps d'assemblée puis temps de discernement, maturation, et décision, et temps de réception... donc ce processus est forcément long, voir lent...mais nous nous souvenons que tout seul on va plus vite, mais ensemble on va plus loin...
- c. **L'Église entre ainsi dans un processus de conversion permanente** (cf la citation de la p. du livret)La conversion nous entraîne à mieux agir comme le Christ, à mieux vouloir ce qu'a voulu le Christ, avec les moyens du Christ. En ce sens aucun de nous n'en est dispensée. Que nous soyons ministres ordonnés, fidèles laïcs du Christ ou consacrés, nous avons à nous convertir au Christ et à nos frères, pour marcher ensemble avec bienveillance et loyauté, nous écouter avec respect et émerveillement, nous entraîner avec générosité.
La conversion est nécessaire car le péché et la mort, les blessures et les divisions, les suspicions et la malveillance, les lâchetés et la paresse menacent sans cesse la vitalité du peuple de Dieu. Elle se heurte à des conflits de pouvoir, d'intérêts ou de personnalité. Cet apprentissage de la vie synodale peut s'enrichir de l'expérience des consacrés, dans les monastères, dans leurs congrégations, dans leurs différents états de vie. Par les conseils évangéliques de pauvreté chasteté et obéissance, ils stimulent la conversion de toute l'Église. Par leur vie communautaire, ils aident chacun à passer d'un avis individuel à un bien communautaire.
- d. La synodalité stimule la vocation personnelle à la sainteté en permettant à tous de rejoindre la sainte Église des pécheurs. Avec leurs limites et leurs faiblesses, tous les membres du peuple de Dieu sont appelés à devenir les serviteurs de leurs frères et de toute l'humanité. Cette fraternité dans laquelle tous sont responsables les uns des autres est le contrepoison du cléralisme, et des volontés de puissance ou de domination qui conduisent à tous les abus.
- e. **Pour mieux annoncer l'évangile aujourd'hui**, témoigner du Christ et de son Esprit. Le fruit de la synodalité c'est bien l'annonce de l'évangile pour le monde ! appui citation p.5 du livret « une Église synodale est une « Église en sortie », une Église missionnaire « aux portes ouvertes »... »Joie de l'évangile n°46
- f. Nous avons tous **un petit pas supplémentaire à faire** pour mieux vivre la synodalité à tous les échelons de la vie ecclésiale. Nous voulons découvrir cet **art de vivre en Église** de manière tout au long de cette démarche synodale. Nous souhaitons en être des artisans (et des artistes) dans toutes les missions de l'Église, dans sa manière d'enseigner, dans sa manière de sanctifier le monde par la prière et la liturgie et dans sa conduite des institutions et des structures nécessaires à une vie commune. C'est un visage renouvelé de l'Église, sur lequel transparaîtra mieux le visage du Christ. Nous pouvons **accueillir ce don de l'Esprit Saint pour l'Église** en développant vraiment une spiritualité eucharistique, dans nos vies personnelles, notre vie paroissiale diocésaine et dans l'Église universelle. C'est l'Eucharistie qui fait l'Église, et c'est l'Église qui fait l'Eucharistie.